



Mes plus anciens ⁶ **souvenirs** sont un mélange confus de champs ¹⁸ **accidentés**, d'écuries sombres, humides, et de rats qui cavalcadent sur les poutres au-dessus de ma tête. Mais je me rappelle assez bien le jour de la vente de chevaux : c'est une terreur qui m'a ²¹ **escorté** toute ma vie. À peine âgé de six mois, j'étais un poulain efflanqué et tout en pattes, qui jamais ne s'était ³ **écarté** de sa mère de plus de quelques mètres. Ce jour-là, dans l'horrible brouhaha de ⁵ **l'enceinte** où avait lieu la vente aux enchères, on nous sépara et je ne devais jamais la ¹ **revoir**. C'était une belle ¹ **jument** de ferme, qui prenait de l'âge mais qui avait toute la force, toute ¹¹ **l'endurance** d'un irlandais de trait. Elle fut ⁵ **vendue** en quelques minutes et, avant que j'aie pu la suivre au-delà des barrières, elle fut escamotée en un clin d'oeil et ²² **emmenée** loin de l'enceinte.

Quant à moi, je ne sais pourquoi, il fut plus difficile de ⁸ **régler** mon sort. À cause de ce regard affolé dans mes yeux, peut-être, ¹⁸ **tandis** que je tournais en rond dans l'enceinte, ⁴ **cherchant** ma mère ⁹ **désespérément** ? Ou peut-être parce qu'aucun des fermiers et des gitans qui se trouvaient là ne ²⁹ **s'intéressait** à un poulain demi-sang qui avait l'air d'un échalas ? Bref, quelle qu'en fût la raison, ils ¹³ **passèrent** beaucoup de temps à ⁹ **discuter** de ce que je pouvais valoir : pas grand-chose. Finalement, j'entendis le marteau ¹⁵ **tomber** et on me fit passer les barrières pour aller m'enfermer dans un ¹¹ **enclos** extérieur.

— Il est pas mal pour trois guinées, pas vrai ? Alors, on pète le feu, hein, petit ? Pas mal du tout.

La voix était bourrue et rendue ²¹ **pâteuse** par l'alcool ; de toute évidence, c'était celle de mon propriétaire.